

FICHE ILS LE FONT

# LE PHOTOLANGAGE

**Le photolangage est une méthode développée depuis la fin des années 1960 par Pierre Babin, Alain Baptiste et Claire Belisle, pour communiquer en groupe par le biais de photographies. D'abord utilisée pour favoriser la prise de parole des adolescents, elle est devenue ensuite un véritable outil de formation pour tous les publics.**

Pour en savoir plus : [www.photolangage.com](http://www.photolangage.com) ; [www.pedagopsy.eu/photolangage.htm](http://www.pedagopsy.eu/photolangage.htm)

## La théorie

### La photographie utilisée comme media d'expression dans un objectif de formation de groupe

Le photolangage utilise la photographie sur papier pour favoriser l'expression orale. Une question est posée aux participants sur une thématique donnée dans le cadre d'une séance de formation. Un panel de photographies est proposé aux participants. Ceux-ci sont amenés à répondre à la question posée par le biais du choix de une ou plusieurs photographies. Chacun sélectionne la ou les photographies qui répondent, selon lui, le mieux à la question. En commentant son choix, le participant exprime son point de vue personnel, ses représentations, une expérience vécue, son ressenti et le partage avec le groupe.

L'objectif n'est pas la recherche de la " bonne réponse " mais de permettre à chacun de prendre conscience de son propre positionnement par rapport à cette question, de tenter de le communiquer aux autres, et donc de partager ces divers positionnements au sein du groupe par une écoute attentive de chacun.

### Selon quel principe la photographie peut-elle favoriser l'expression orale ?

Une photographie n'est pas "vue" de la même manière par différentes personnes qui la regardent. Certains noteront tel ou tel détail, certains tels ou tels autres. La nature du regard porté sur l'image dépend des émotions qu'elle provoque, de l'expérience vécue de chacun, de ses représentations. Ainsi, en parlant de l'image, le participant parle de lui mais avec une distanciation qui laisse place à la réflexion et à l'élaboration de la pensée à la fois pour lui qui s'exprime et pour les personnes qui écoutent (voir Encadré 1).

### Quels effets ?

Les effets recherchés diffèrent en fonction des objectifs fixés.

Selon que l'outil est utilisé pour un travail sur les représentations personnelles ou pour susciter une dynamique de groupe, voire une cohésion d'équipe autour d'un thème, l'animateur n'animerait pas la séance de la même manière.

#### Encadré 1

**Le processus du photolangage expliqué par Jacques Nimier, professeur de psychologie clinique à l'Université de Reims :** "La photo est un objet de projection. C'est-à-dire que celui qui la choisit va, en privilégiant certains détails, lui attribuer des propriétés qui sont en lui. En quelque sorte, la photo va devenir un prolongement de lui-même tout en restant un objet extérieur à lui. C'est ce processus qui va lui permettre le 'mi-dire', c'est-à-dire de parler à la fois de lui en même temps qu'il parle de la photo, c'est lui et ce n'est pas lui, c'est elle et ce n'est pas seulement elle ! 'Je dis et je ne dis pas '. Ce processus va faciliter l'échange dans la mesure où chacun peut à la fois parler de lui et se cacher derrière la photo."

## La pratique

### Un animateur/formateur formé

Ses missions sont de poser le cadre de travail et d'en faire respecter les règles, d'énoncer clairement la question, de faciliter les échanges.

Il s'assure que la visualisation proposée par chacun correspond effectivement à ce qu'il veut dire et que chacun est parvenu à s'exprimer clairement.

Il arrête avec fermeté tout jugement ou conseil sur ce qui est dit et favorise un climat de confiance.

Il sait accueillir et contenir les émotions qui surgissent tout en impliquant le groupe.

### L'organisation d'une séance

- **Le groupe** : 8 à 12 personnes.
- **Les photographies** : un ensemble de 40 à 65 photographies (au moins 5 par participant) sur le thème de la séance. Il existe des jeux de photographies pour photolangage, en couleur ou en noir et blanc.
- **Le lieu** : une pièce calme et suffisamment grande, une table sur laquelle étaler les photos et autour de laquelle il est possible de circuler.
- **La durée** : 3 heures par séance.
- **Le déroulé de la séance en 5 temps** :
  1. Présentation de la méthode
  2. Mise en place de l'exercice  
Une ou 2 questions ou problématiques par séance.  
Exemple 1 : "Pour vous, que veut dire «soins palliatifs»" ? et "Que serait pour vous un accompagnement palliatif réussi ?"  
Exemple 2 : "Pour vous, qu'est-ce qu'une démarche palliative ?" et "Quelles sont les conditions minimales pour y arriver ?"
  3. Choix des photos par les participants
  4. Présentation par chaque participant des photos choisies (2 maximum)
  5. Analyse/Reformulation/Synthèse groupale



## En situation – Réseau NEPALE de soins palliatifs, douleur (Nord Essonne)

### Les objectifs

Au réseau NEPALE, nous utilisons la méthode du photolangage dans nos formations en institution, pour "créer le groupe" et faire émerger les représentations individuelles et groupales associées au mot "soins palliatifs", avant toute approche théorique et avant d'introduire les thématiques spécifiques que nous traitons, le plus souvent, dans un second temps.

### Le contexte

Nous avons observé lors de nos interventions, **l'absence de culture collective sur la question des soins palliatifs**. Nos tours de table "classiques" de présentation (nom, prénom, fonction et ancienneté dans l'institution) se sont petit à petit enrichis de questions nouvelles comme celles des raisons de l'inscription à notre formation, puis les axes de satisfaction dans le métier, voire les raisons de la pratique de tel ou tel métier... Ces tours de table prenaient de plus en plus l'espace de la formation entière, centrés sur les sujets formés et les fondements professionnels de leurs pratiques, comme socle de questionnements quant à la prise en charge de patients en phase palliative de leurs maladies ou de leur vie.

La richesse de ces temps de parole peu communs, voire inexistantes dans les institutions, nous ont amenés à concevoir ce premier temps comme moment fondateur de l'esprit de la formation (respect dans les échanges, écoute, non jugement, etc.), métaphore extrêmement puissante de ce que sont (ou devraient être) les relations avec tout patient et entourage, dans le cadre d'une prise en charge palliative. Nous gagnions ainsi en pratique (compétences dans les échanges interrelationnels) et **prise de conscience des enjeux rencontrés dans l'accompagnement des personnes en phase palliative** : socle des représentations personnelles en jeu dans le métier pratiqué, identification des processus défensifs et/ou d'identification et/ou de projection toujours possibles dans les relations intersubjectives, peurs, dimensions affectives inévitablement sous-jacentes au thème : nous sommes tous concernés par la question puisque personne n'échappera à la fin de sa vie et que beaucoup d'entre nous y ont été déjà confrontés personnellement et professionnellement.

Ces deux à trois premières heures d'échange sur nos représentations permettent de créer :

- **une dynamique d'équipe** ;
- **une tonalité méthodologique** concernant les échanges (partage de la parole, respect de l'expression des uns et des autres, ouverture aux questions et aux doutes, etc.) ;
- **une prise de conscience quant aux représentations de chacun sur les soins palliatifs**, fondées sur des éléments à la fois personnels et professionnels.

### Les bénéfices

**Ce travail a donné des résultats très positifs, au sens de la satisfaction des participants, dans des EHPAD, des SSIAD et des institutions pour personnes ou enfants handicapés.**

Ces séances introduisaient soit des formations thématiques ciblées (symptômes de fin de vie, évaluation et prise en charge de la douleur, arrêt d'alimentation, arrêt d'hydratation, etc.), soit le développement de la structure vers la prise en charge *in situ* de la fin de vie de résidents qui jusque-là étaient plutôt adressés à l'hôpital.

Nous mettons en œuvre cette méthode dès que possible et essayons de la systématiser. Elle favorise réellement une **dynamique de groupe participative**. Notre expérience nous rappelle combien nous sommes amenés à lever certaines idées fausses, à favoriser la prise de parole par les professionnels pour qu'ils osent parler et puissent entrer dans un processus formatif. Cette méthode favorise une véritable implication des professionnels dans la formation, parfois difficile quand les inscriptions aux formations sont le plus souvent obligatoires. Elle permet aussi de sortir du discours rhétorique sur la "bonne distance à prendre pour être un bon professionnel" et passer à la possibilité interne d'être à la juste place, en vérité avec soi-même, dans la reconnaissance de ses limites.

### Pour conclure...

Nous sommes convaincus que ces espaces de parole et d'élaboration de la pensée sur ce qui se joue pour chacun dans l'accompagnement de personnes en phase palliative jusqu'à leur décès, est un temps indispensable à l'appropriation de la démarche palliative et sa méthode (respect de soi, respect de l'autre et consentement mutuel).